

Différentes façons de chasser avec un arc

La chasse à l'arc se distingue d'une chasse traditionnelle au fusil par la nécessité absolue de tirer juste, de près, toujours plus près, on n'est jamais trop près !

Lâcher sa flèche au bon moment et au bon endroit requiert une parfaite maîtrise de son arc ainsi que de ses nerfs. Pas de précipitation, un bon entraînement régulier et pas seulement quinze jours avant l'ouverture, bien connaître son matériel et être sûr de son efficacité, voilà de quoi être confiant au moment du tir.

Le tir au tree-stand, sorte de chaise installée à hauteur dans un arbre, c'est le confort absolu pour les longues heures d'affût. De plus, sauf extrême basse pression atmosphérique, notre odeur ne stagne pas au niveau du sol, ce qui réduit le risque d'être éventé. Par contre, il faut soigner le tir, l'angle étant assez aigu, bien visualiser le point d'entrée pour assurer une atteinte dans les parties vitales. L'inconvénient est de l'ordre de l'encombrement pour qui aime voyager léger. Un tree-stand prend pas mal de place dans le dos, même s'il est prévu avec un sac de transport, ce qui limite les heures de portage.

L'affût au sol quant à lui est le plus léger et autorise le changement rapide de poste selon la tournure de la chasse. Un habillement adapté au biotope, quelques branches disposées autour ou devant soi et le tour est joué.

Ces deux modes de chasse peuvent se pratiquer avec ou sans chiens, simplement avec des rabatteurs qui poussent le gibier devant eux sans l'affoler, de manière à ce que l'animal adopte un rythme qui permette le tir à l'arc.

La pirsche ou billebaude, chasse devant soi, seul ou en équipe, est une chasse plus dynamique en ce sens que l'archer lève lui-même le gibier. La pirsche nécessite de bons réflexes mais également de la patience et une bonne connaissance du territoire sur lequel on chasse. Il faut savoir le plus précisément possible où va se réfugier le chevreuil ou le sanglier que l'on vient de lever, de manière à s'en rapprocher par la suite, ce qui permettra un éventuel tir. Voir avant d'être vu, le succès est là.

La chasse au chaudron est une chasse particulière. Surtout pratiquée en France pour le lièvre aux champs elle consiste, à plusieurs chasseurs, à se poster autour d'une parcelle, chaque archer avançant en direction du centre. Au début de la manœuvre l'espace entre chaque participant est important et se réduit au fur et à mesure de l'avancée du groupe. Les archers ne flèchent que les lièvres qui sortent du cercle, ce qui veut dire qu'ils ne tirent que derrière eux. C'est une chasse très conviviale qui, comme toute chasse à l'arc privilégie le plaisir de l'action et dans laquelle les gibecières ne pèsent pas lourd à la fin de la journée.